



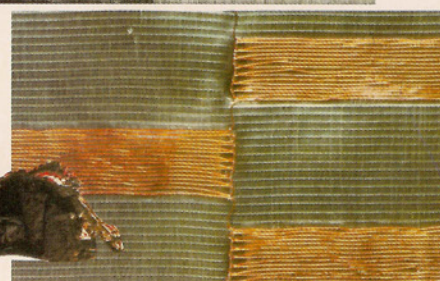
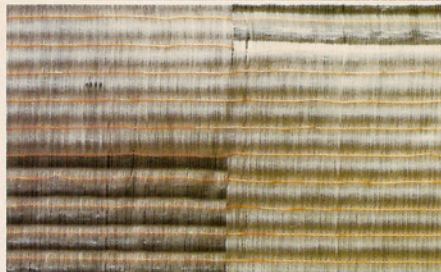
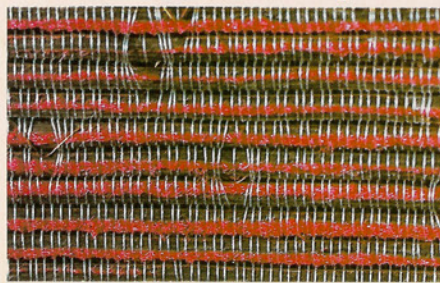
Un talent cousu main

Le monde des tissus a trouvé son jeune virtuose : Luc Druez. Au programme, envolées de tissages

et symphonies de matières, que ce créateur belge sait mener à la baguette. Réalisation Isabelle Fraysse. Texte Olivia Phélip

es tissages sont uniques. A peine sorti de son école d'arts textiles, ce jeune créateur belge a imaginé des matières mi-opaques, mi-transparentes, à partir de traitements et d'associations inédites de fibres (crin, lin, cuivre, polyuréthane). Rêves d'étoffes couleur de soleil, ils naissent aussi d'un souvenir : le site métallurgique de son enfance, où les usines rejetaient des particules de métaux oxydés laissées à l'abandon et décomposées avec le temps. Résultat : une première collection, «Translucide», composée de grandes bannières tissées manuellement, jouant sur la légèreté et la matérialité brute. Puis l'installation à Paris, où détournements et jeux de matières séduisent les grands de la couture – Lacroix, Paco Rabanne, Valentino, Gaultier...

Récemment, cet expérimentateur a voulu démontrer que le textile est un objet à part entière. Il l'intègre à des meubles (avec le designer Christophe Delcourt), à des luminaires, des nappes, des sets, des stores, des coussins et de charmants petits sacs façon *shabby-chic* (collection *Soon*, créée sous la houlette de Lilou Marquand). Une ligne déjà sur le fil du succès. ■



Ci-contre, les tissages en crin, raphia et cuivre, ou cuivre oxydé et cuivre verni, créations de Luc Druez. Au milieu, fourreau en lin dévoré à incrustations de broderie en dentelle, Christian Lacroix Haute Couture. A gauche, tunique en lin dévoré, Claude Montana. En haut, mobilier à parois en canevas de crin et plomb. Housse d'oreiller, sac en cuivre oxydé et set de table, *Soon*.